

SPORT • VOILE

## Team New Zealand conserve la Coupe de l’America à Barcelone, où la compétition a provoqué des remous

La 37<sup>e</sup> édition de l’historique compétition de voile a vu le « defender » néo-zélandais l’emporter, samedi (7-2), au large de la capitale catalane, qui a profité de l’épreuve pour rénover ses ports, non sans polémiques.

Par Sandrine Morel (Barcelone [Espagne], envoyée spéciale)

Publié le 19 octobre 2024 à 11h43, modifié le 19 octobre 2024 à 15h50 • Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés



Les bateaux de Team New Zealand (à droite) et d’Ineos Britannia lors du dernier jour de la Coupe de l’America, le 19 octobre 2024 à Barcelone (Espagne). BERNAT ARMANGUE / AP

Les bolides des mers volent au-dessus des vagues. Leur coque de près de 22 mètres de long soulevée par les foils (sortes d’ailes d’eau), les AC75 glissent sur l’eau à près de 50 nœuds (92 km/heure). Au large du Port olympique de Barcelone, des dizaines de grands yachts, des charters touristiques et des petits bateaux se font une place, coque contre coque derrière les bouées délimitant la zone de compétition de la 37<sup>e</sup> Coupe de l’America, afin d’avoir la meilleure vue sur les manœuvres des futuristes monocoques. Dans les *fan zones* installées sur la plage de la Barceloneta et le Port Vell, des écrans géants permettent aux spectateurs de mieux comprendre ce qui se passe à bord, à quelques mètres au large. Depuis le 12 octobre, coup d’envoi de la finale entre le *challenger* britannique Ineos Britannia et le *defender* néo-zélandais Emirates Team New Zealand, les supporters « kiwis » du tenant du titre y ont afflué. Vainqueur, samedi 19 octobre, de la neuvième régata (7-2), leur équipe a remporté pour la troisième fois d’affilée la plus ancienne compétition internationale de voile – elle remonte à 1851.

« La Coupe de l’America représente un point d’inflexion pour Barcelone, le symbole d’une ville qui se réactive et reprend confiance en elle. Et elle a été une bonne excuse pour opérer une transformation du littoral et reconnecter la ville à la mer », se félicitait, trois jours plus tôt le socialiste Jaume Collboni, maire de la cité catalane.

Avant d'accueillir la compétition, le Port olympique a été remis en état, remodelé et modernisé. Construit pour les Jeux olympiques de 1992, il était devenu une zone de discothèques prisée des touristes alcoolisés, dégradée, malfamée et délaissée des Barcelonais. Les locaux face aux quais sont à présent réservés à des entreprises de « l'économie bleue », en lien avec la mer. L'école municipale de voile a été rénovée et un espace gastronomique nouveau a été ouvert. La digue a été renforcée et accompagnée de nouvelles structures de protection immergée, pour tenir compte de la violence des tempêtes et du changement climatique, tout en favorisant la régénération des fonds marins. Le grand parking a été transformé en une place publique. Des pergolas apportant de l'ombre et recouverte de panneaux solaires ont été installées et des expositions y sont organisées. « *Nous voulons que les Barcelonais se réapproprient les lieux* », résume Olga Cerezo, directrice du Port olympique. La transformation, complétée à 60 % et qui a déjà coûté près de 60 millions d'euros, a été saluée par les riverains.

## Revivre le succès et l'unité des Jeux de 1992

Le Port Vell, situé au bout des Ramblas et où se sont installées la plupart des équipes, s'est aussi refait une beauté – pour 120 millions d'euros. L'ancien cinéma a été démoli, la halle aux poissons rénovée, les quais et bâtiments transformés, un service de bateau-bus électrique inauguré et des espaces, prévus pour accueillir de nouvelles infrastructures culturelles. « *Nous devons réaliser ces travaux, et sans le levier de la Coupe de l'America, nous aurions mis dix ans à les mettre en œuvre* », souligne David Pino, directeur du Port Vell. Trois années ont finalement suffi.



Les bateaux de Team New Zealand et d'Ineos Britannia lors du premier jour de la Coupe de l'America, le 12 octobre 2024 à Barcelone (Espagne). RICARDO PINTO / AFP

En 2021, lorsque l'homme d'affaires barcelonais Daniel Puig, appartenant à la célèbre famille de parfumeurs du même nom, apprend que le directeur de la Team New-Zealand, Grant Dalton, cherche un emplacement en Europe pour la prochaine Coupe de l'America, dans un fuseau horaire qui permette une ample diffusion télévisée, il fait jouer ses contacts dans la haute bourgeoisie catalane. « *Nous avons réuni 25 millions d'euros d'avis financiers auprès de 25 personnes en 18 jours*, se souvient le président de la fondation Barcelone capitale nautique, créée pour faciliter les démarches administratives et travailler sur le legs de la compétition dans la ville. *Nous leur avons vendu l'invendable : dans le pire des cas ils perdaient un million d'euros, dans le meilleur des cas, ils ne gagnaient rien* ». Si ce n'est le plaisir de voir Barcelone rayonner dans le monde, avec dans l'imaginaire local l'idée de revivre le succès et l'unité autour des Jeux olympiques de 1992.

**Lire aussi |** [Les propriétaires de Barcelone s'organisent pour répondre à l'interdiction annoncée des locations touristiques](#)

« En 2021, nous sortions à peine de la pandémie, mais aussi d'un projet indépendantiste qui avait divisé et affaibli Barcelone, recontextualise Jordi Valls, adjoint au maire en charge de l'économie. Que la ville puisse rivaliser avec d'autres pour héberger un des événements sportifs les plus vus au monde a été une bouffée d'air frais ». L'idée est aussi de travailler un « tourisme de qualité », dans une ville souffrant de surtourisme. Et pour que les habitants se sentent partie prenante de l'événement, la municipalité a organisé en parallèle une « régates culturelle », série de concerts et activités gratuites, dont une grande cérémonie d'ouverture, le 10 octobre, qui a rassemblé 60 000 personnes sur la plage, et un spectacle de clôture dimanche 20 octobre, sur le célèbre Passeig de Gracia. Pas de quoi, cependant, faire taire toutes les critiques.

## L'ancienne maire regrette d'avoir donné le feu vert

La Plateforme « Non à la Coupe de l'America », formé par des dizaines d'associations sociales, syndicales, écologistes, pour le droit au logement ou la décroissance touristique, a rassemblé quelques milliers de personnes, le 13 octobre sous le mot d'ordre « *Coulons ce modèle de ville. Plus jamais la Coupe de l'America* ». Pour sa porte-parole, Esther Jorquera, la ville a « *privatisé l'espace public* » pendant deux mois pour un « *sport élitiste* », qui n'a pas drainé de grandes foules dans les *fan zones* en septembre.

Newsletter

### « Sport »

Enquêtes, reportages, analyses : l'actualité du sport dans votre boîte e-mail chaque samedi

[S'inscrire](#)

Une question, surtout, revient dans les débats locaux : les organisateurs de la Coupe de l'America ont-ils gonflé les prévisions d'affluence – 2,5 millions de visiteurs – et de retombées économiques – 1,2 milliard d'euros –, pour convaincre la ville d'accueillir l'événement dans lequel elle a investi près de 80 millions d'euros ? C'est ce qu'a laissé entendre fin septembre l'ancienne maire (gauche radicale), Ada Colau, qui, en 2021, avait donné son feu vert. Non seulement, elle « *regrette* » à présent sa décision mais elle exige un audit indépendant « *sur les rapports sur les retombées attendues présentés par la Coupe de l'America* » et les « *dépenses publiques* ». La mairie, qui souligne que l'événement ne lui a laissé aucune ardoise, a promis la transparence.

Pour les concurrents, ces débats sont passés inaperçus. « *Nous repartons tous de Barcelone avec une très bonne image de la ville et de l'ambiance* », souligne Louis Viat, directeur des opérations de l'équipe française, Orient Express Racing Team, éliminée dès les phases préliminaires de cette édition 2024. Laquelle a aussi eu le mérite d'organiser une régates féminine, pour la première fois de l'histoire de la compétition plus que centenaire.

**Lire aussi |** [Coupe de l'America : l'équipe du défi français dévoilée, et la course contre le temps engagée](#)

📅 [Mise à jour le 19 octobre 2024 à 15 h 49] : modification du titre et ajout de la victoire de Team New-Zealand dans la neuvième régates et l'épreuve.

**Sandrine Morel** (Barcelone [Espagne], envoyée spéciale)

---

**Le Monde Guides d'achat**

[Découvrir](#)